



CRÉATION 2013



FAMA

UNE EXPOSITION VIVANTE
CRÉATION 2013 | LA ZOUZE – CIE CHRISTOPHE HALEB

« NOUS VIVONS DANS L'OUBLI DE NOS MÉTAMORPHOSES » Eric Vuillard

QUAND JE ME LANCE DANS UN NOUVEAU PROJET, C'EST COMME ABORDER UNE NOUVELLE ARCHITECTURE, UNE AUTRE DIMENSION, J'IMAGINE UNE FORME D'ESPACE HABITABLE POUR DES TEMPS PRÉSENTS ET À VENIR, JE ME RETROUVE DANS LA NÉCESSITÉ DE PENSER GLOBALEMENT LE LOCAL, ET NON L'INVERSE.

DÉESSE DE LA RENOMMÉE, FAMA FAIT TOUJOURS CIRCULER LA RUMEUR, EN TOUT SENS DANS SON PALAIS COURENT LES FAUSSES NOUVELLES ET LES FAUSSES JOIES, LA TERREUR ET LA CRÉDULITE, DES PAROLES CONFUSES ET DE SOURDS MURMURES.

EN TRAVAILLANT À PARTIR DE CETTE FIGURE IMMATÉRIELLE DU BRUIT QUI COURT, DE CES VOIX QUI PÉNÈTRENT DES OREILLES PRÊTES À LES RECEVOIR, J'AI VOULU ABORDER LES NOTIONS DE NARRATION ET DE NON - LINÉARITÉ DANS LE RÉCIT.

LA POLYSÉMIE, LES TRANSFORMATIONS MULTIPLES, LE MONSTRUEUX ET LE MERVEILLEUX SONT COMME AUTANT D'ÉLÉMENTS AVEC LESQUELS J'AI VOULU ÉCRIRE UNE DANSE, UN ESPACE, UNE MUSIQUE, DES FILMS.

DE GESTE EN GESTE, DANS LA SENSATION D'ÊTRE VIVANT ET DE CHANGER, FAMA ABORDE UN NOUVEAU FORMAT DE REPRÉSENTATION : ENTRE L'INSTALLATION ET LA PERFORMANCE, S'ENVISAGE UNE EXPOSITION VIVANTE COMME ON ACCOSTERAIT SUR UN NOUVEAU RIVAGE, AVEC NOS MIGRATIONS, NOS FRANCHISSEMENTS ET NOS RÊVES D'ÎLES.

FAMA EST CET ENDROIT OUBLIÉ, CE POINT AU MILIEU DE LA CARTE, QUI DEMANDE À CHACUN DE SE SÉPARER DE LA TERRE FERME, D'OPÉRER UN ÉLOIGNEMENT QUI NOUS REND VULNÉRABLE, AUTREMENT ÉTRANGER À SOI, À L'AUTRE. POUR CELA, J'AI SOUHAITÉ QUE MON ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE SE CONFRONTE ET SE CROISE AVEC D'AUTRES MISES EN FORMES ET POSSIBILITÉS DE MONDE.

AVEC FAMA S'OUVRENT ET SE RENOUVELLENT DES COLLABORATIONS ARTISTIQUES AUTOUR DE L'ART NUMÉRIQUE, MUSICAL, PLASTIQUE ET FILMIQUE. CES DIVERSES MODALITÉS D'ÉCRITURE DE L'IMAGE ET DU SON, DE L'ESPACE ET DU MOUVEMENT PERMETTENT UNE EXPÉRIENCE DU PUBLIC INÉDITE.

NOUS IMAGINONS UN ESPACE D'IMMERSION SENSIBLE, QUI NOUS PERMETTRAIT DE REPENSER LE SPECTATEUR DANS SON AUTONOMIE, POUR QU'IL PUISSE TROUVER SA PROPRE FAÇON DE SE DÉPLACER DANS L'ENVIRONNEMENT, CONFRONTER SA CAPACITÉ D'IDENTIFICATION ET SA DISTANCE CRITIQUE.

COMME DANS UN MONTAGE, NOUS JOUERONS AVEC NOS REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET NOS FICTIONS DE L'ÉTRANGER, POUR CRÉER UN BROUILLAGE DES IDENTITÉS, UN BROUHAHA, UN CORPS MULTIPLE, UN MYTHE FANTASTIQUE.

FAMA NOUS ACCUEILLE DANS SON PALAIS, OÙ LA TECHNOLOGIE Y EST UTILISÉE POUR APPRÉHENDER LE MONDE, MAIS AUSSI POUR LE MODIFIER.





FAMA INTENTIONS

UNE EXPOSITION VIVANTE

Le format de *FAMA* s'oriente vers une installation conçue pour occuper un espace de grande dimension, de 400 à 600 m². Mais plus que d'occuper l'espace, *FAMA* nous invite à remplir le temps. Le temps humain, réel et contingent, et le temps du mythe.

Cette installation sera articulée autour de rendez-vous de performances (cinq danseurs et comédiens et un musicien accompagnés d'un groupe d'amateurs), étalés sur toute la durée de l'exposition, permettant ainsi au public d'établir un lien entre art, danse et performance. Il s'agit d'inventer une modalité d'exposition vivante qui articule un processus chorégraphique ouvert à d'autres langages et formes artistiques, sonores, multimédia, plastiques et qui intègre son appropriation par le public dans une temporalité d'exposition allant de deux à quatre semaines.

Les nouvelles collaborations artistiques et techniques que je mets ici en œuvre me permettent d'ouvrir des temps de réflexion et d'expérimentation sur l'écriture multimédia au sens large. L'objectif étant de produire et matérialiser ensemble un espace immersif. L'importance sera donnée aux croisements des médiums, à la création de films et à la circulation du corps dans un espace scénographié, monumental et performé.

N'oublions pas que *FAMA* est une déesse qui a le pouvoir de faire et défaire la renommée, un mythe, un créateur de monde à part entière.

FAMA met en œuvre les arts numériques et la technologie, le corps, le mouvement, et l'espace pour générer une installation multimédia . Une écriture expérimentale de l'espace, une écriture visuelle et musicale, une écriture chorégraphique en corps, en gestes et en déplacements dans laquelle les multiples espaces, temps se télescopent en une géographie d'îles.

UN ATLAS IMAGINAIRE

FAMA est une construction d'îles. Il s'agit d'installer un environnement génératif et interactif dans l'édifice.

Le public rentre physiquement dans une cartographie spatiale et sonore. Il est invité à se déplacer dans un rêve d'îles, ou dans une île de rêve. Il est séparé pour un temps du «continent», il entre sur une autre scène, dans un univers disparate. Ce lieu d'exposition est celui d'un fantasme insulaire, de clandestinité, de dédoublement, un for intérieur, un forum, une forteresse, une retraite où s'élabore l'espace du mythe de l'étranger. J'imagine aussi l'espace de *FAMA* comme un campement d'étrangers, un camp de gitans en transit. Il dépendra d'une construction mythologique qui résultera de rituels variés, d'une variation de relations que l'homme entretient avec son environnement. Le traitement esthétique s'oriente vers le pauvre, le « low » et l'exotisme.

Le mythe de la *FAMA* est comme un archipel, une rumeur, un montage de récit en récit. Il est transformationnel, polysémique, il ouvre le corps, il ouvre le sens. On vient d'entrer dans le palais de la renommée, situé quelque part entre la terre le ciel et la mer. Ce territoire est un hybride de sculptures et de scénographie, de décors et de décoratifs, un plateau télé, de réalité show, un lieu de retraite, une zone neutre, qui n'est pas un aplatissement des sensations mais un lieu de stimulation de ses perceptions.

FAMA, un environnement mythique d'évasion.

L'objectif est de matérialiser cet espace autre, différent de notre réalité quotidienne, cet autre lieu, hétérotopie, avec ces contestations mythiques et réelles de l'espace et sa production de frontières entre soi et les autres.

ÉCLATER LES FRONTIÈRES

FAMA pose la question de la limite. Elle interroge ce qui dans notre monde sépare, que cette séparation soit d'ordre physique, culturelle ou politique.

La conscience que nous avons de vivre aujourd'hui dans un monde clos, sans frontières, me demande d'articuler une pensée globale avec une pensée locale du monde.

Pendant cette étape d'exploration, nous nous organiserons pour trouver un chemin pour tenter d'en finir avec les représentations établies de notre territoire et donner forme à une nouvelle compréhension de notre monde. Ma danse est depuis longtemps au service de la perturbation plus que d'un marché. Elle esquisse hâtivement les contours d'une île où l'homme peut décider et régner librement sans être menacé par quelques forces obscures inexplicables. J'expérimente le territoire et l'identité du corps, avec son éducation, sa culture, sa dimension utopique. J'imagine d'autres déplacements, trajectoires, usages, d'autres façons d'habiter l'espace. De quelles natures sont les liens qu'entretient le corps avec ce nouveau rapport d'espace, paradoxal, à la fois ouvert et clos ? Dans le monde hypercontrôlé qui est le nôtre, ce qui peut être utile serait de transgresser les limites psychiques supposées de l'être de raison ! Qu'est-ce qui me sépare d'être - homme, de l'étranger, de la nation, du continent, comme de la folie...

Dedans - dehors, la condition d'étranger. Si les métaphores de limite et de frontières qui tendent à disparaître font naître un nouveau rapport entre l'ici et le lointain, entre le corps et l'espace, entre soi et l'étranger, comment se représente-t-on l'étranger ? Ce brouillage entre un ailleurs, un corps fantasmé et une étrange proximité ressemble à la condition d'étranger qui est d'habiter dedans - dehors le monde! *FAMA* cherche à montrer ce trouble du seuil. Elle donne à voir et à entendre la face cachée de son propre pays ou de soi-même. Pour nous artistes - européens, américains - la manière que ce brouillage des lignes a d'affecter notre rapport au clandestin, au corps invisible, au non humain, questionne ce que sont leurs rêves, leurs peurs, leurs cauchemars.

ÉCRITURES ET SUPPORTS MULTIPLES

FAMA est un espace performatif composé de plusieurs supports et éléments disparates. Les hypothèses de travail et d'écriture sont multiples.

Une écriture de l'image et la réalisation de films

Être là, faire l'expérience de sa présence au monde, se connecter sur un paysage, se confronter à la géographie et à la physicalité des espaces. Voilà le sujet des films. Pour situer l'action, le choix des lieux s'est porté sur le motif de l'île. Lieu mythique du recommencement, de l'éloignement, de l'évasion. Avec le chef opérateur **Alain Trompette**, nous avons tourné dans les îles éoliennes en Sicile, l'île de Skópelos en Grèce, les îles Kuna au Panama, des hôtels et des chambres, des espaces architecturaux vides comme autant d'espaces neutres et lieux de retraite. Avec ces films - montés en collaboration avec **Bénédicte Cazauran** - j'ai voulu poser un regard sur le monde pour en éprouver le sens. Aujourd'hui, la numérisation du réel questionne l'acte de voir. En effet, comment ne pas détruire le monde en le numérisant, et détruire la mémoire? La mémoire et l'oubli sont des formes de la pensée humaine qui m'intéressent. Mémoire du geste survivant, archéologie du désir, mouvement primitif.

Les cinquante séquences de films qui composent l'atlas tentent une représentation du réel, il s'agit de retrouver une sensibilité au monde, d'inventer une forme poétique et fantastique dans laquelle nous pouvons habiter. L'image doit prendre forme dans l'espace même d'une expérience de soi. Les deux actrices et danseuses, **Katia Medici** et **Séverine Beauvais** manifestent les forces perturbatrices, les présences. Elles sont comme des intercesseurs entre le monde des humains et des démons, des déesses et des dieux, elles oscillent entre réel et sublime, stabilisation et chaos. Avec le dessinateur et artiste visuel **Jérémie Labsolu**, l'idée est de donner aux films une dimension de réalisme fantastique. Il crée pour cela une base de données de dessins, vocabulaire de formes visuelles et graphiques qui seront animées et traitées numériquement en collaboration avec le monteur truquiste **Christophe Mentz**. La collaboration avec le développeur **Pierre Sévila** nous permettra de travailler à partir d'objets totems présents dans l'espace, sur des interactions et des modalités inédites de déclenchements de séquences.

Une écriture musicale et sonore

L'écriture musicale du compositeur **Lionel Kasparian** oscille quant à elle entre brouhaha sonore et partition minimaliste, écriture fragmentaire et narration. Pour une problématique de dramaturgie sonore et de diffusion, la partition musicale se développera par un système de synchronisation du son et de l'image.

La narration sonore sera déclenchée selon une modalité de traitement temporelle aléatoire. Les séquences musicales seront découpées et échantillonnées selon la durée des séquences films. Une spatialisation sonore à grande échelle. Un dispositif de quarante enceintes qui tente d'organiser le morcellement du monde. Une mémoire séquentielle, des paysages, du flux, du volume, des intensités, de la parole qui jouent avec notre espace mental et l'espace architectural mis à notre disposition. Des récits sonores qui vont s'imbriquer dans des sculptures comme une sorte de forêt totémique hybride.

Un espace scénographique et plastique, une installation monumentale performée

Le spectateur est invité à circuler à travers un sol en relief, dans une géographie constituée de volumes et de sculptures géométriques fabriquées à partir de grandes plaques de cartons bruts préparés. Ce paysage se déploie par îlots, par plages, plus ou moins fixes, plus ou moins contrastés. Nous explorons ce design d'espace conçu par le plasticien **Loïc Van Herreweghe**, comme un territoire de ruine archéologique XXL, une habitation précaire pour formes de vies tropicales, un intérieur design aux formes abstraites. Autant de lieux imaginaires et d'usages dans lesquels le spectateur pourra accoster, méditer, s'abriter, seul ou à plusieurs, et développer ainsi une perception plus attentive de l'image et du son. Selon une modalité de manipulation simple, le public accompagné par les danseurs et les amateurs pourra re-configurer son espace de retraite en sculptant son propre habitat de cartons. Cette re-habilitation du territoire produira une certaine matière sonore en temps réel dans l'espace global de l'installation.

Des sculptures sonores, comme des totems hybrides assemblées d'objets disparates et de matériaux mixtes, de bois et de textiles distribuent l'espace, balisent des chemins, matérialisent des zones, des espaces clarières, d'écoute et d'attention où l'on pourra se poser afin de s'immerger dans l'écriture multimédia proposée. Cette forêt d'enceintes jouera comme un orchestre de hauts parleurs. Les trois surfaces de projections des films (L8m x H4,5m) seront orientées de façon à nous baigner dans ce «cinéma pour les oreilles».

J'ai souhaité inviter l'artiste plasticien costaricien **Eduardo Mata Icasa** à créer une série de peintures et de formes en céramique autour des notions de renommée, de gloire et d'immortalité. Sa peinture et ses sculptures aborderont la notion d'ambivalence liée à cette fameuse déesse, inscrivant le destin de l'homme contemporain sous le signe double et multiple de son rêve de gloire et d'éternité, de sa déchéance et de sa vulnérabilité.

Entre abstraction et figuration, vide et plein, achevé et inachevé, sa peinture et son dessin viennent altérer la beauté, effacer et déplacer la part de nos rêves. Il élabore des formes qui viennent inquiéter la représentation du corps, dans un rapport de tension dualité et d'opposition multipolaire.

Une écriture chorégraphique de Christophe Haleb

A partir de l'observation et de la pratique du geste quotidien en danse, du rapport aux objets, aux corps et aux langages, nous expérimenterons de façon transdisciplinaire le montage d'une forme esthétique. Cette danse mettra en jeu des mythologies personnelles, donnera à voir une épopée individuelle et commune, avec nos faits et gestes, nos désirs et nos peurs, nos incertitudes et nos colères, la beauté et sa dimension héroïque, comme tragique.

Dans cette approche du mouvement, il y a toujours la recherche de l'accueil, de la réceptivité, du pressentiment. La valorisation de la possibilité d'une connaissance sensible et non-verbale du monde et de l'autre, pour ouvrir un terrain de jeu dans lequel peut se développer une nouvelle forme de savoir et d'être debout.

Cette écriture - pour un large groupe d'hommes (amateurs) et avec les danseurs, comédiens et performeurs **Thomas Gonzalez, Christophe Le Blay, Aurélien Collewet, Matthieu Sparma et Olivier Muller** - mettra en jeu les notions d'interprétation, d'intimité, d'émotions, de force et de vulnérabilité. Le corps sera l'interface pour activer une série d'interactions entre le son et les images retraités en temps réel.

Dans *FAMA*, chaque vie est un corps qui compte, un espace d'actions possibles qui ne se contentent pas de répéter la partition nationale des bonnes manières d'être, mais qui peuvent les déplacer, voire les renverser, quitte à apparaître comme un corps impossible. Qu'est-ce qui fait geste d'hospitalité? Geste d'ouverture et de repli, de domination et de fraternité ?...

Le temps de la performance

Au même niveau que le public, les vingt hommes, danseurs-performeurs, s'infiltrent dans le cadre de l'exposition comme on accoste sur le rivage.

Ils migrent, se déposent, se heurtent, se rassemblent, s'isolent, s'organisent. Ils se glissent dans les pliages géométriques du relief scénographique, des volumes et des aplats matérialisent des vêtements - abris prédécoupés en larges plaques de carton brut. Ces habits - habitats aux multiples facettes offrent aux corps tout un jeu de stratégies de visibilité et d'invisibilité, de greffe, de conquête, de parure, de consolation ; autant de paysages qui participent de nos métamorphoses successives.

Ils se connectent au dispositif plastique, activent une partition fragmentée.

Durant la performance, nous travaillerons avec la camera Kinect. Le corps des danseurs et des amateurs devient ici l'interface entre l'analyse du mouvement et son traitement numérique ; accélération du geste, position, cadrage, amplification, et retranscription dans l'image... L'idée étant de faire surgir par la technologie ce que notre expérience du geste quotidien recèle et que nous sommes incapables de voir. Les gestes suspendus, ordinaires, la mise en rapport des gestes entre les personnes, les mono-dramas qui comme une partition musicale signent l'espace...

FAMA

ÉQUIPE ET COLLABORATIONS ARTISTIQUES

CONCEPTION, DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE : CHRISTOPHE HALEB

CRÉATION SONORE : LIONEL KASPARIAN

FILM

RÉALISATION : CHRISTOPHE HALEB

AVEC : KATIA MEDICI et SÉVERINE BAUVAIS

IMAGE, CHEF OPERATEUR : ALAIN TROMPETTE

MONTAGE FILM : BÉNÉDICTE CAZAURAN

DESSIN ET CRÉATION GRAPHIQUE : JÉRÉMIE LABSOLU

ANIMATION POST-PRODUCTION : CHRISTOPHE MENTZ

SCÉNARIO NUMÉRIQUE : PIERRE SÉVILA

PERFORMANCES : DANSEURS ET COMÉDIENS : YOANN BOYER, THOMAS GONZALEZ, CHRISTOPHE LE BLAY, OLIVIER MULLER, GILLES VIANDIER I ET UN GROUPE D'HOMMES AMATEURS PARTICIPANT AU PROJET.

SCÉNOGRAPHIE ET STYLISME : LOÏC VAN HERREWEGHE

AVEC LES ÉTUDIANTS DE L'ESADMM - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN MARSEILLE MÉDITERRANÉE : JULIEN ABIE, AMINE DJABI, VINCE MUSY, LIVIA RIPAMONTI, INÉHA COSTEROSSE

PEINTURE ET CÉRAMIQUE : EDUARDO MATA ICASA

ÉLÉMENTS DE COSTUMES : HARALD LUNDE HELGESEN

LUMIÈRES : ALEXANDRE LEBRUN

RÉGIE GÉNÉRALE ET VIDÉO : YANN HERENG

ADMINISTRATRICES DE PRODUCTION / DIFFUSION : GÉRALDINE HUMEAU ET COLOMBA AMBROSELLI

ATTACHÉE DE PRODUCTION : GWENDOLINE LANGLOIS

L'INSTALLATION

DURÉE DE L'EXPOSITION : DE 2 À 4 SEMAINES

ESPACE : DE 400 M2 À 600 M2

PRÉPARATION IN SITU / INSTALLATION TECHNIQUE : J-5

LES PERFORMANCES (45 MINUTES ENVIRON)

LES PERFORMANCES AURONT LIEU À DES DATES ET MOMENTS PRÉCIS DURANT LE TEMPS D'EXPOSITION, À DÉTERMINER AVEC LA STRUCTURE D'ACCUEIL.

LES PERFORMANCES IMPLIQUERONT UN GROUPE D'UNE VINGTAINÉ D'HOMMES AVEC LESQUELS LES DANSEURS DE LA ZOUZE AURONT TRAVAILLÉ LA SEMAINE PRÉCÉDANT L'INSTALLATION DE L'EXPOSITION. UN DISPOSITIF D'ATELIER CRÉATIF QUI S'ADRESSE À DIFFÉRENTES PERSONNES AYANT ENVIE DE S'IMPLIQUER DANS UNE AVENTURE ARTISTIQUE ET HUMAINE : DES HOMMES ISSUS DE COMMUNAUTÉS MIGRANTES, DES ÉTUDIANTS, LYCÉENS, DES AMATEURS DE DANSES URBAINES, DE DANSE CONTEMPORAINE, DES ARTISANS, ETC.

WORKSHOP

POUR CHAQUE LIEU ET VILLE INVESTIS, IL EST PRÉVU D'OUVRIRE UN WORKSHOP D'AU MOINS SIX JOURS AUPRÈS D'UN GROUPE D'HOMMES CHOISI AU PRÉALABLE DANS LA VILLE D'ACCUEIL AFIN D'EXPLORER LES GESTES ET MOUVEMENTS À L'ŒUVRE DANS NOS VIES ET PARCOURS D'ÉTRANGERS. CET ATELIER CRÉATIF POUR L'HYBRIDATION ARTISTIQUE AUTOUR DE PRATIQUES CULTURELLES ET DE LANGAGES ÉLÉMENTAIRES DONNERA LIEU À LA TRANSMISSION D'UNE PARTITION CHORÉGRAPHIQUE.

À PARTIR DE NOS SENSIBILITÉS, NOUS CONSTRUIRONS PROGRESSIVEMENT UN RAPPORT DE CONNIVENCE ET UN SENTIMENT TANGIBLE DE SOLIDARITÉ, D'EMPATHIE, ENTRE LA PRÉSENCE AMATEURS SUR SCÈNE ET LES CORPS DES DANSEURS PROFESSIONNELS.

LA PRÉSENCE AMATEUR DANS MON ÉCRITURE SE TRADUIT AVANT TOUT PAR L'ATTENTION QUE JE PORTE AUX ÉTATS DE CORPS ORDINAIRES, AUX GESTES, AUX DÉCODAGES DE LA NORME ET À SES POSSIBLES TRANSFORMATIONS. L'IMPORTANT ÉTANT DE NE PAS RÉDUIRE NOTRE PART D'HUMANITÉ ET DE CRÉATIVITÉ. LE CORPS QUI ME TOUCHE, QUE JE TOUCHE, A TOUJOURS BESOIN DE RELIER SA VULNÉRABILITÉ, SA FORCE, SON ÉTRANGETÉ AVEC LE FAMILIER. JE CROIS EN EFFET QUE LE SENS PERMET DE TROUVER LE MOYEN D'ACCÉDER À SOI ET À L'AUTRE, AUX «NOUS» ET AUX «ILS» ET DE DIFFRACTER LES RAPPORTS BINAIRES QUI NOUS ENFERMENT, POUR NOUS OUVRIR AU MONDE, AU DEHORS, AU DEDANS, À NOTRE CONDITION D'ARTISTE ET D'ÉTRANGER EN MÊME TEMPS.

L'ATELIER SERVIRA D'APPUI CONCRET AUX DIVERSES MODALITÉS D'ÉCRITURE, DE MISE EN CORPS ET EN MOUVEMENT DU GROUPE, AU DÉPLOIEMENT DE NOTRE IMAGINAIRE INDIVIDUEL ET COLLECTIF. IL S'AGIRA DE DONNER FORME AU TRAVAIL FABRIQUÉ COLLECTIVEMENT, DANS LE PASSAGE DU COMMUN AU «COMME - UN», D'AGIR ENSEMBLE, DE COMPOSER AVEC NOS INQUIÉTODES, DE NOURRIRE, DANS UNE CERTAINE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE, NOTRE CONNAISSANCE DES MYTHES ET NOTRE GAÏTÉ.

LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB AFFIRME DEPUIS 20 ANS SON PROCESSUS D'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE DANS LE DOMAINE DE LA DANSE CONTEMPORAINE. ELLE S'APPUIE SUR LA RECHERCHE OUVERTE AUX AUTRES FORMES D'ART, L'INTERDISCIPLINAIRE ET LA DYNAMIQUE D'ÉQUIPE.

LA ZOUZE, C'EST UN ENSEMBLE DE PRATIQUES ARTISTIQUES QUI QUESTIONNENT LES NOTIONS DE «MOUVEMENT» ET DE LANGAGE DANS TOUTES SES ACCEPTIONS, C'EST-À-DIRE TRAITANT DES QUESTIONS D'ESPACES, DE CORPS, DE PENSÉES, D'INTERVENTIONS ARTISTIQUES, AUPRÈS DE DIFFÉRENTES PERSONNES ET PUBLICS. SON APPROCHE ESTHÉTIQUE, THÉORIQUE OU POLITIQUE DE LA DANSE ACTIVE CONCRÈTEMENT UN CHAMP D'EXPÉRIMENTATION DANS LEQUEL CHAQUE ARTISTE PEUT S'ACCORDER ET S'ENGAGER SUR LE CHEMIN DE SON AUTONOMIE. IL Y EST QUESTION D'INSTALLATION ET DE PRÉSENCE DE ET DANS L'ESPACE, DE BIEN-ÊTRE, DE TRAVAIL, DE DEVENIR ET D'APPROPRIATION DU TEMPS, DE RAPPORT À SOI ET À AUTRUI, DE COMMUNICATION. ELLE ŒUVRE À LA CONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE SINGULIER ET COLLECTIF, DANS LE RÉEL ET L'AGENCEMENT D'ÉLÉMENTS DE NOTRE CULTURE URBAINE, POPULAIRE, CHORÉGRAPHIQUE, ÉROTIQUE, CORPORELLE, PHILOSOPHIQUE, COMME DÉPASSEMENT DE SA CONDITION SOCIALE.

PLUSIEURS RAPPORTS DE STYLES ET DE REGISTRES, DE FORMATS ET DE GENRES, DE JEUX ET DE REPRÉSENTATIONS PEUVENT Y ÊTRE TRAITÉS, GÉNÉRANT AINSI DES PROCESSUS DE FABRICATION TRÈS DIVERS : CRÉATION IN SITU, ÉCRITURES SCÉNIQUES, FICTIONS PHOTOGRAPHIQUES L'ALLER-RETOUR ENTRE LE PLATEAU ET LE « HORS LES MURS » FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉFLEXION ET DE L'ACTIVITÉ DE LA ZOUZE.

PRINCIPALES CRÉATIONS DE LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB :

2011-2012 : ATLAS BUT NOT LIST (work in progress). Lieux Publics à Marseille, Festival Uzès Danse.

2010 : LIQUIDE. Festival de Marseille, Scène Nationale de Cavaillon, le Forum de Blanc-Mesnil, Théâtre d'Orléans, Théâtre de Vanves, Teatro Libre de Bogota (Colombie).

2009 : EVELYNE HOUSE OF SHAME. Palais de la Bourse avec Le Merlan Scène Nationale à Marseille, Palais Longchamp avec le Festival de Marseille F/D/Am/M, Machine du Moulin Rouge à Paris, Forum de Blanc-Mesnil, Palais des festivals de Cannes (Biennale de la danse), puis divers lieux au Costa Rica, Panama, Guatemala, Salvador, Honduras et Nicaragua.

2008 : DÉVIATIONS MARSEILLAISES. FIMP de Porto (Portugal), Le Cent Quatre à Paris, Théâtre des Bernardines à Marseille.

2006 : DOMESTIC FLIGHT. 3bisf d'Aix-en-Provence, Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, Festival Uzès Danse, CND de Pantin, L'été des Hivernales d'Avignon, Vivat Danse d'Armentières, Théâtre de Vanves, CCNFC à Belfort, Festival Dansem / Théâtre des Bernardines, Festival de Marseille _ Danse et arts multiples, Le Merlan Scène Nationale à Marseille.

2005 : RÉSIDENCE SECONDAIRE. 3bisf d'Aix-en-Provence, Cité de la Bricarde à Marseille, Festival Les Environnements (plage de Piémançon), Cité HLM Port-st-Louis du Rhône, Festival Chalon dans la rue, Festival Uzès Danse, Biennale de la Danse de Liège (Belgique).

2003 : YES, YES, YES. Festival d'Avignon / Le Vif du Sujet, CND de Pantin, Théâtre de Draguignan, 3bisf d'Aix-en-Provence.

2003 STRATES ET SPHÈRES. Maison de la Culture de Bourges, Théâtre National de Chaillot à Paris.

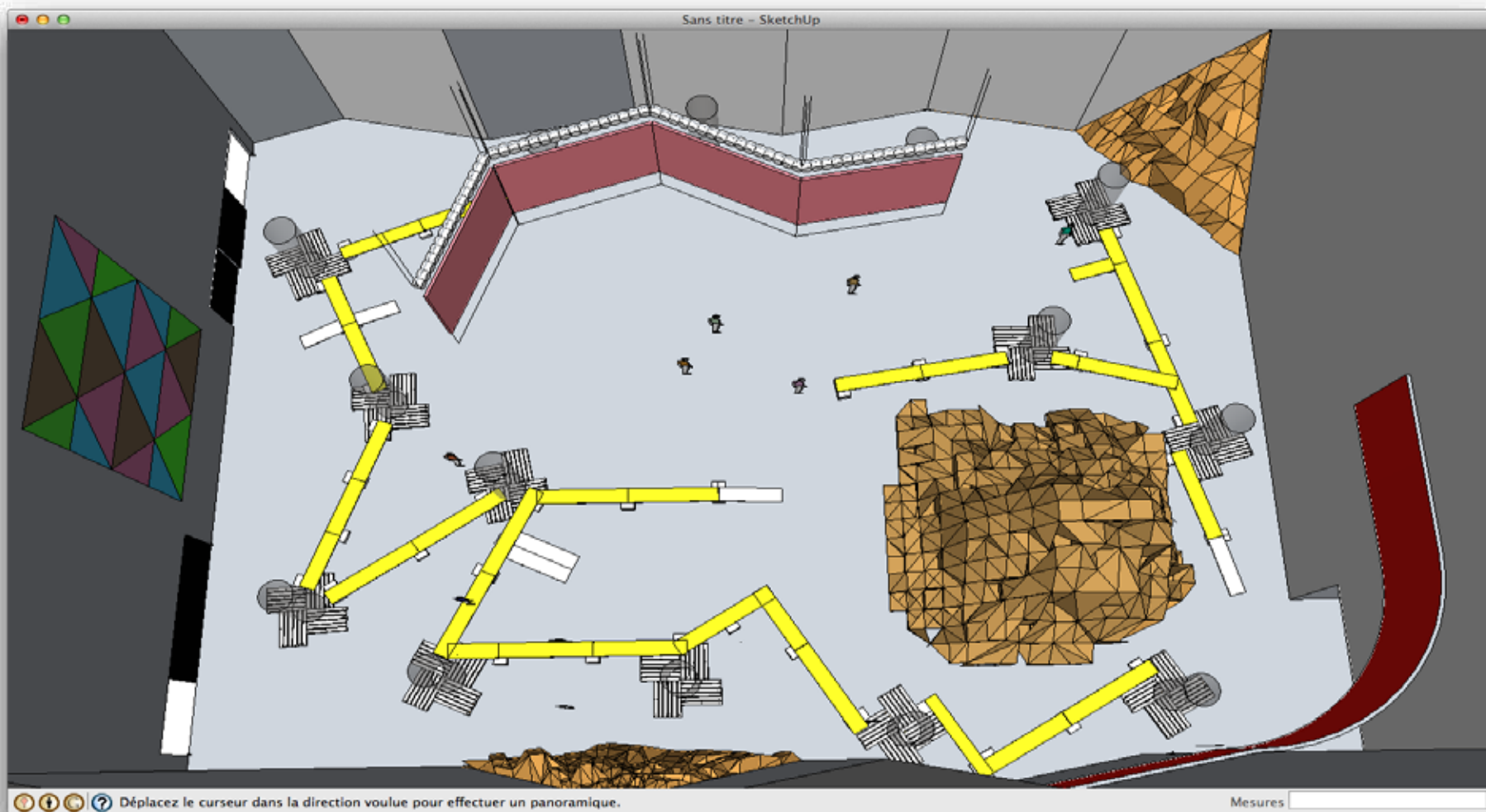
2001 : IDYLLIQUE. Théâtre de la Ville à Paris, CNCDC de Châteauvallon, Hivernales d'Avignon, Marseille Objectif Danse, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, etc.

1999 : ÉTATS DE FÊTES. CNCDC de Châteauvallon, Ouverture CND de Pantin, Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan.

1998 : SOUS LES PIEDS DES CITOYENS VIVANTS. Théâtre Contemporain de la Danse à Paris, Marseille Objectif Danse, Pôle Sud à Strasbourg, etc.

1995 : LA MARCHÉ DES VIERGES. Théâtre de la Bastille à Paris, Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre Contemporain de la Danse à Paris, Festival de Saarbrücken, etc.

...

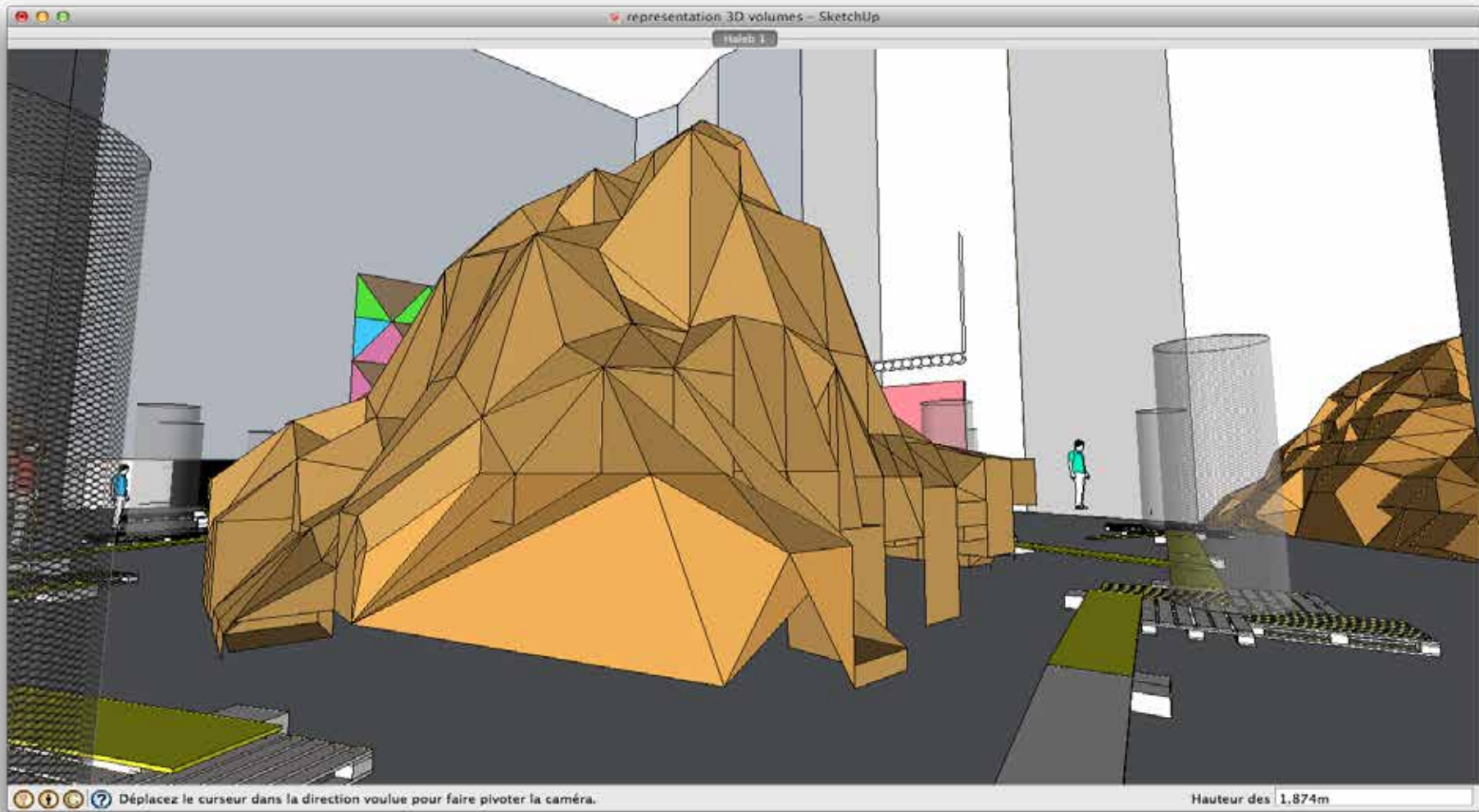


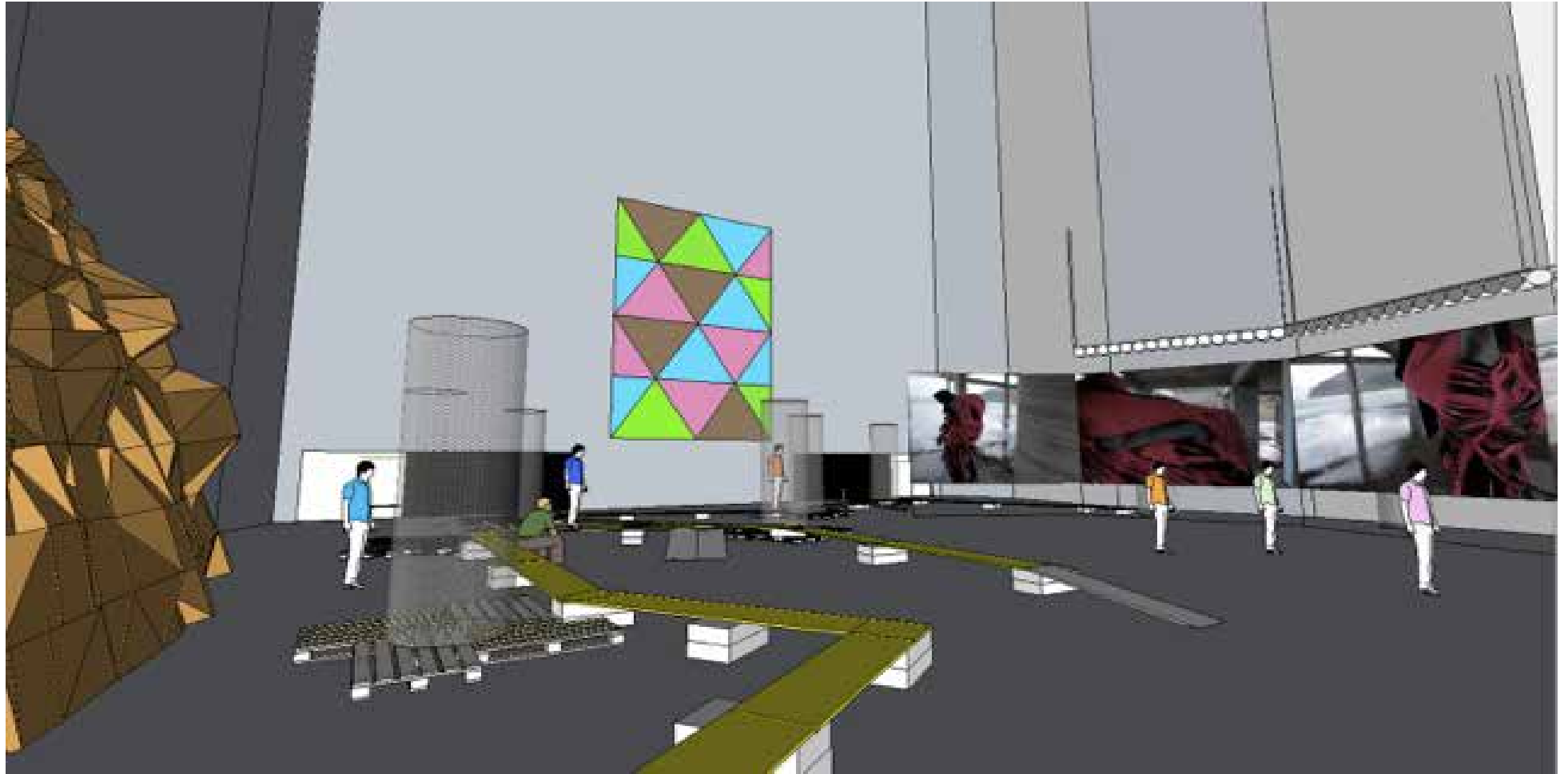
Représentation de l'espace scénique. Maquette de l'installation FAMA.

Lieu : Grande Halle de la Citée des Arts de la rue à Marseille.

Dimension espace : 33m X 22m.

Installation structures et volumes - bois et carton / Ecrans vidéo X 4 (5m X 3,50m) - cadre et toile / Passerelles et socles - bois / Totems enceintes - réhabilitation et composition sculpture - matériaux mixtes, son, lumière, meubles, pneus, matelas / Peinture- papier, textile.





FAMA

PARTENAIRES DE PRODUCTION

PRODUCTION : LA ZOUZE – CIE CHRISTOPHE HALEB

COPRODUCTIONS ET / OU RÉSIDENCES :

LE FESTIVAL DE MARSEILLE _ DANSE ET ARTS MULTIPLES
MARSEILLE-PROVENCE 2013, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE
LE BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE D'UZÈS
LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT
ART TEMPS RÉEL
LE 3 BIS F – LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS
ZINC
LIEUX PUBLICS

OEUVRE RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE MÉCÈNES DU SUD - PROJET LAURÉAT 2011.
AVEC LE SOUTIEN DE PÉBÉO ET DE SMURFIT KAPPA GROUP.

LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB EST CONVENTIONNÉE DEPUIS 2011 PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.
LA COMPAGNIE EST ÉGALEMENT SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LA VILLE DE MARSEILLE.

AUTRES PARTENAIRES ENVISAGÉS POUR LA MISE EN PLACE ET LA DIFFUSION DE FAMA À PARTIR D'OCTOBRE 2013 :

LE CENT QUATRE À PARIS
LES HALLES DE SCHAERBEEK À BRUXELLES
LA BIENNALE DE LA DANSE DE LYON
PÔLE SUD À STRASBOURG
LA BRIQUETERIE / MAC DE CRÉTEIL
LA PANACÉE À MONTPELLIER
LA CONDITION PUBLIQUE À ROUBAIX
LA BIENNALE DE LA DANSE DE CHARLEROI
LE MATADERO DE MADRID
LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES DE MONTRÉAL
LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE SAN JOSÉ AU COSTA RICA

...

FAMA CONTACTS

LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB
37 BD CHAVE - 13005 MARSEILLE
WWW.LAZOUZE.COM

DIRECTION ARTISTIQUE : CHRISTOPHE HALEB
CHRISTOPHE.HALEB@WANADOO.FR
+33 (0)6 84 30 76 21

ADMINISTRATRICES DE PRODUCTION : GÉRALDINE HUMEAU ET COLOMBA AMBROSELLI
GÉRALDINE : GERALDINE@LAZOUZE.COM / + 33 (0)6 86 91 56 42
COLOMBA : COLOMBA.AMBRO@ORANGE.FR / + 33 (0)6 72 87 45 13